

CYCLE ENTRE NOUS LES MURS



Texte original **Marie-Claude Verdier**
Mise en scène **Julien Bouffier**

De vos yeux

3^{ème} volet du cycle *Entre nous les murs*

(1er volet *Andy's gone 1* | 2ème volet : *Andy's gone 2 - La Faille*)

28 novembre > 6 décembre

lundi et mardi à 19h, vendredi à 20h

Intégrale : samedi 3 décembre à 17h : *Andy's gone 1, Andy's gone 2-La Faille*

Scolaires :

lun 28 : 14h00 (*Andy's Gone 1 & Andy's Gone 2 - La Faille*)

mar 29 nov : 14h30

jeu 1er : 14h30

ven 2 : 14h30

lun 5 : 14h30

mar 6 déc : 14h30

(Tournée page suivante)

Théâtre Dunois

7 Rue Louise Weiss - 75013 Paris- **Métro Chevaleret**

Réservations : 01 45 84 72 00

Durée : 1h - à partir de 13 ans

Service de presse compagnie : Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 | Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr



CYCLE ENTRE NOUS LES MURS

DE VOS YEUX

(3ème volet)

Distribution

Texte : Marie Claude Verdier

Mise en scène : Julien Bouffier

Interprètes : Maxime Lélue et Manon Petitpretz

Interprètes voix off : Sasha Martelli et Nina Bouffier

Compositeur : Jean-Christophe Sirven

Création costume : Catherine Sardi

Travail Chorégraphique : Hélène Cathala

Coproduction :

Festival Villeneuve en Scène Espace Bernard-Marie Koltes à Metz La Manekine, Scène Intermédiaire des Hauts-de-France à Pont Sainte Maxence Le Domaine D'O à Montpellier

Soutien :

La Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle Maison pour Tous - Frédéric Chopin

La compagnie Adesso e Sempre est conventionnée par le Ministère de la Culture DRAC Occitanie et la Région Occitanie, subventionnée par le ministère de la Culture / DRAC Occitanie, le département de l'Hérault, la ville de Montpellier et la Spedidam.

Tournée :

De vos yeux :

18 au 21 janvier 2023 // Domaine d'O - Montpellier (34)

10 mars 2023 // La Manekine - Scène Intermédiaire des Hauts-de-France (60)

La Fille de Marie-Claude Verdier :

Deuxième volet du cycle ***Entre nous les murs***

9 au 21 janvier 2023 // Domaine d'O - Montpellier (34)

13 au 17 février 2023 // Théâtre de l'Archipel - - SN de Perpignan (66)

Andy's gone de Marie-Claude Verdier :

Premier volet du cycle ***Entre nous les murs***

9 au 21 janvier 2023 // Domaine d'O - Montpellier (34)

27 au 4 mars 2023 // La rose des Vents - SN Villeneuve-d'Ascq (59)

4 avril // Centre culturel de Sarlat (24)

RESUMÉ

De vos yeux est une transposition du voyage d'Orphée, où l'on suit le jeune Andy qui brave la mort et traverse les murs pour se lancer à la poursuite d'Allison. Commence alors un voyage pour les deux adolescents qui devront trouver le courage d'accepter que parfois certaines issues **ne** peuvent être changées.

Équipé de casques audios sans fil, le public partage l'espace des acteurs.rices pris au piège dans cet entre deux mondes où Allison et Andy luttent entre la tentation de céder à la mélancolie et la nécessité de continuer le combat.

De vos yeux s'inscrit dans le cycle de création, *Entre nous les murs*, mené par le metteur en scène Julien Bouffier et l'autrice Marie-Claude Verdier. De cette rencontre artistique est née le désir de développer tout un univers fictionnel et immersif, en imaginant des créations qui pourraient être déclinées dans une série théâtrale s'inspirant des œuvres du répertoire et de grandes thématiques sociétales. Dans les deux premiers volets, c'est l'adolescence qui se confrontait à l'âge adulte, aujourd'hui c'est la rencontre de cette jeunesse entre celui qui y croit encore et celle qui n'y croit plus... Quand Andy réussit enfin à traverser les murs, il retrouve Allison sur un lit entre la vie et la mort. Andy va tout mettre en œuvre pour la réveiller avant de s'apercevoir que son retour à la vie n'est peut-être qu'une fiction...

ENTRE NOUS LES MURS

Le cycle de création, *Entre nous les murs*, est issu de commandes d'écriture faites à l'autrice québécoise Marie-Claude Verdier et chaque pièce du projet a été pensée pour un dispositif immersif. Cette recherche pour entretenir un autre rapport entre le spectateur et le spectacle nous a conduit à imaginer d'autres outils pour continuer à déplacer la position du spectateur et prolonger le moment du spectacle vécu en communauté par d'autres expériences autour de la fiction.

En plus des trois spectacles, *Andy's gone*, *La Faille* et *De vos yeux*, nous réalisons une web-série conçue comme une création partagée avec le public du territoire du Grand Avignon. Cette web-série qui développe les fils narratifs des pièces est une trace supplémentaire laissée à l'intimité de chacun. Elle est aussi le moyen de co-construire du contenu avec le public puisqu'il est engagé lors d'ateliers dans l'écriture et la réalisation de la série. Enfin, à l'occasion de cette résidence de territoire avec le Festival Villeneuve en Scène, nous expérimentons l'élaboration d'un jeu en réalité alternée sur le réseau Discord afin de rassembler une communauté autour du projet pendant toute la saison.

Ces différentes actions répondent au sujet-même des trois pièces autour de la question de l'engagement et du rapport ténu entre la fiction et le réel.

Transmission

L'histoire de la compagnie a basculé le jour où, après notre premier spectacle au Théâtre de Clermont-l'Hérault, nous sommes allés dans une classe du collège du Sagalou rencontrer des élèves.

Quelques heures plus tard, je rencontrais Robin Bailey, le directeur du théâtre à l'époque, et lui demandais s'il était prêt à nous aider si nous nous installions dans l'Hérault. Ce que nous avons traversé dans cette classe était exaltant.

Je prenais conscience que mon désir intime de jouer, de créer et qui ne touchait à priori que moi, pouvait être partagé. Je pouvais transmettre et donner du sens à ce que j'éprouvais.

Depuis, la compagnie n'a cessé d'orienter ces projets autour de la question de la transmission. Dans le processus de création, nous intégrons la plupart du temps l'adolescent.

En particulier avec le projet *Les Témoins* où nous avons été en résidence dans une petite dizaine de lycées et où les élèves ont enrichi le spectacle grâce à leur réflexion.

Un projet de compagnie avec une auteure

Cette forme légère a été conçue comme un satellite au *Quatrième Mur* (adapté du roman de Sorj Chalandon, prix Goncourt des Lycéens 2013), création 2017 de la compagnie.

Dans *Le Quatrième Mur*, un homme fait le pari fou de vouloir mettre en scène *l'Antigone* d'Anouilh à Beyrouth avec des acteurs de confessions religieuses différentes pendant la guerre civile libanaise.

Ces deux projets autour de la figure d'Antigone révèlent, chacun à leur manière, la puissance du théâtre à rendre compte du réel. Loin de vouloir décliner cette création, je voulais profiter de cette occasion pour me confronter plus profondément au drame d'Antigone.

L'échange central de la pièce d'Anouilh entre Antigone et Créon me semblait être une magnifique matière sur la confrontation politique entre la radicalité et le consensus à partager avec des adolescents.

Dans le même temps, j'ai découvert une jeune auteure québécoise, Marie-Claude Verdier, grâce à ma participation au comité de lecture du Tarmac, Théâtre francophone international de Paris, qui l'avait choisie dans sa sélection finale.

Ce qui m'a touché dans son écriture, c'est la prédominance de la fable vis-à-vis de la forme, qui confronte de jeunes personnages au réel, de leur volonté (difficultés) d'avancer dans un monde complexe. Sa liberté de ton et son humour décalent les codes du réalisme, n'hésitant pas à passer radicalement de situations très ancrées dans l'actualité à d'autres fantastiques.

Sa langue, aussi, m'a beaucoup réjoui. Sans tabou, elle intègre toutes les influences qui la traversent. Elle n'hésite pas à utiliser l'anglais, le français ou le québécois que nous ne comprenons pas et qui nous apparaît alors comme une langue inventée.

J'ai alors décidé de lui proposer d'écrire spécialement pour ce projet, une adaptation contemporaine d'*Antigone*, axée sur l'opposition entre Créon et Antigone et dirigée vers un public adolescent. Un échange passionnant entre elle et moi, de part et d'autre de l'Océan Atlantique, s'est institué durant lequel elle a rebondi au-delà de mes espérances à toutes mes intuitions et à mes désirs de mise en scène.

Altruisme

La Cité est en état d'urgence entre catastrophe climatique et afflux de migrants. Comment le pouvoir peut-il et doit-il réagir ? Comment le point de vue de la jeunesse, sa générosité et son innocence y répondent ? J'ai préféré que le pouvoir soit incarné par une femme qui aurait pu être Antigone adolescente pour renforcer le questionnement central de notre projet, soit deux points de vue de personnages socialement et culturellement similaires et dont l'âge constitue la principale différence. Elles ont grandi ensemble, elles s'aiment. Régine n'est pas comme une mère mais plutôt comme une grande sœur pour Allison.

Nous voulions aussi que l'acte de rébellion d'Alison ne soit pas d'ordre privé, qu'il ne soit pas lié à son intérêt particulier comme dans la tragédie de Sophocle ou d'Anouilh mais que son refus de respecter la loi soit un acte altruiste. Son regard est tourné vers l'autre, vers l'extérieur de la Cité, vers le monde. C'est le personnage d'Andy, qui évoque à la fois Hémon, l'amant suicidé d'Antigone et ses deux frères, Polynice et Étéocle, qui lui ouvre l'esprit sur la possibilité de regarder autrement.

Entre quatre murs

Le cadre que je définissais à ce projet était assez précis : tout se passe entre quatre murs, dans une salle commune. Quatre murs dans lesquels les deux personnages et le public sont enfermés.

Or ces murs sont aussi ceux de la fiction qui séparent les citoyens de l'extérieur, qui les empêchent de voir l'ailleurs, l'autre. Cette frontière de la Cité est celle qu'Andy (le sacrifié, celui que l'on veut oublier) révèle à Allison pour faire prendre conscience que, derrière ces murs, existe une autre réalité.

Au centre de la salle commune au public et aux personnages, a été placé un H formé par trois néons qui se croisent. Cet autel mobile en l'honneur de son fils donne le signe d'un décor, d'une mise en scène organisée par Régine (notre Créon).

Les spectateurs sont invités à venir se réfugier dans cette chambre mortuaire improvisée.

Un dispositif immersif

A son entrée, il est distribué au public des casques audio sans fil grâce auxquels il entendra ce qui se passe à l'intérieur et l'extérieur de la salle. L'objet casque n'est pas seulement l'outil du spectateur pour entendre, il est aussi un moteur pour l'imaginaire.

Ce dispositif immersif déplace la réalité de la salle (qu'elle soit salle de classe, polyvalente, ou à d'autres destinations) en la nourrissant d'une fiction sonore créée par Jean-Christophe Sirven, musicien de formation classique qui s'exprime maintenant du côté de la pop musique ou de la chanson française.

Les casques permettent aux élèves de se projeter dans une autre réalité que la leur, uniquement par l'univers sonore constitué de trois couches :

La première est dramaturgique. Elle rendra compte d'événements qui se produisent ailleurs mais auxquels les personnages sont reliés et avec lesquelles ils dialoguent. La confrontation entre Régine et Allison se joue aussi dans ce que l'une et l'autre veulent faire entendre au public ; ce que Régine veut leur cacher et ce qu'Allison dévoile en hackant les communications téléphoniques des policiers.

La seconde est narrative en donnant à entendre un univers réaliste qui permettra au public de situer l'action quand elle n'est pas visible.

La troisième est musicale et poétique, à la manière d'une bande son de film, pour travailler la tension et l'émotion du spectateur.

Deux corps uniquement

Il nous est vite apparu que la vidéo n'avait pas sa place dans ce dispositif. J'ai demandé à Marie-Claude Verdier de modifier les passages qui demandaient de la vidéo. Une des forces de son texte est d'être extrêmement actuel tout en se référant à un passé imaginaire. Produire des images, les circonscrire dans un temps et dans un lieu défini réduisait la puissance et la brutalité de la confrontation entre deux corps très différents : celui d'une femme face à celui d'une adolescente.

Julien Bouffier

NOTE D'INTENTION DE L'AUTRICE – MARIE CLAUDE VERDIER

Dans l'écriture théâtrale, il est très rare d'avoir la chance et le plaisir d'explorer une histoire et des personnages sur plusieurs œuvres et durant des années, sous un format épisodique. C'est le cadeau qu'*Andy's gone* m'a fait, par l'engouement que la pièce a suscitée auprès de son public, autant adolescents qu'adultes. Je suis ravie et touchée que cette œuvre protéiforme, présentée dans les classes de lycée mais aussi dans un stationnement souterrain, une cour et de nombreux autres endroits, ait rejoint les spectateurs au cœur. Puis la même chose s'est produite avec *La Faille*, un autre rendez-vous marquant, et l'apparition d'Andy, ce jeune homme évoqué dans *Andy's gone*, qui a tout de suite séduit les spectateurs et spectatrices.

Dans ce nouvel épisode, nous transcendons le mythe d'Antigone, en conservant son esprit, et en y ajoutant celui d'Orphée et d'Eurydice.

Ce projet a été et demeure une grande joie pour l'autrice dramatique que je suis. Cela m'a permis de creuser plusieurs questions qui m'habitent, en plus d'utiliser les mythes pour questionner le contemporain et aussi de pouvoir continuer à m'adresser au public adolescent, ce qui fait partie de ma démarche artistique depuis mes débuts. Ayant eu la chance de traverser l'Atlantique pour assister aux représentations, je suis toujours extrêmement touchée des témoignages des jeunes qui sont allumés, bouleversés et galvanisés par la pièce. C'est aussi pour eux que nous imaginons ces suites.

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCENE – JULIEN BOUFFIER

Pendant les premières années de l'exploitation d'*Andy's gone*, les adolescents nous demandaient toujours la suite ; si Allison, l'héroïne adolescente était morte, ce qu'il advenait des migrants et de la Reine ou si Andy s'était vraiment suicidé.

J'ai alors commencé à faire des ateliers avec les élèves pour imaginer avec eux la suite. J'ai ensuite fait part à l'autrice, Marie-Claude Verdier, des réflexions des adolescents et nous avons voulu jouer avec leurs attentes dans le deuxième volet *La Faille*.

Mais cela a surtout créé le désir pour nous de développer tout un univers fictionnel et immersif que nous pourrions décliner dans une série théâtrale grâce aux œuvres du répertoire et leurs grandes thématiques sociétales.

Nous avons ainsi traversé le mythe d'Antigone puis l'Etat de Siège de Camus autour des questions que soulève la prise du pouvoir. Avec *De vos yeux* nous travaillerons sur les figures d'Orphée et d'Eurydice. Dans les deux premiers volets, c'est l'adolescence qui se confrontait à l'âge adulte, aujourd'hui c'est la

rencontre de cette jeunesse entre celui qui y croit encore et celle qui n'y croit plus dans un univers hostile habité par la mort.

LE DISPOSITIF

Pour ce nouveau volet, nous conservons ce qui fait la force de ce spectacle. Sa simplicité et le rapport au son. Le casque audio comme vecteur principal de la fiction. A leur entrée, Il est distribué au public des casques audio sans fil grâce auxquels ils entendront ce qui se passe à l'intérieur et l'extérieur de la salle. L'objet casque n'est pas seulement l'outil du spectateur pour entendre, il est aussi un moteur pour l'imaginaire.

Ce dispositif immersif déplace la réalité de la salle (qu'elle soit salle de classe, polyvalente, ou à d'autres destinations) en la nourrissant d'une fiction sonore créée par Jean-Christophe Sirven, musicien de formation classique qui s'exprime maintenant du côté de la pop musique ou de la chanson française.

Les casques permettent aux élèves de se projeter dans une autre réalité que la leur, uniquement par l'univers sonore constitué de trois couches :

- La première est dramaturgique. Elle rendra compte d'événements qui se produisent ailleurs mais auxquels les personnages sont reliés et avec lesquels ils dialoguent.
- La seconde est narrative en donnant à entendre un univers réaliste qui permettra au public de situer l'action quand elle n'est pas visible.
- La troisième est musicale et poétique, à la manière d'une bande son de film, pour travailler la tension et l'émotion du spectateur.

EXTRAITS DU TEXTE ANDY

Alors qu'est-ce que tu veux?!

Tu me fucking niais!

C'est toi qui t'es rebellée contre ta vie, contre Régine, contre tout!

Et c'est toi qui me trouve pas assez bien pour ta rébellion de petite bourgeoise?

La vraie vie

C'est la violence,

Tous les jours

La violence terrible

Celle de la maladie qui gruge

C'est d'être tellement malade qu'hurler ne soulage pas.

C'est de se faire virer après trente ans de travail

Et de devoir penser que c'est pour son bien.

C'est d'être sdf malgré qu'on a un travail à temps plein

C'est l'humiliation de la soupe populaire

C'est de se frapper pour essayer de se réchauffer

C'est de se faire arrêter pour avoir volé un pain

C'est de ne pas pouvoir entrer parce que ton fauteuil roulant ne passe pas.

C'est le désolé c'est plein

Désolé, il y en a plus

Désolé on les a tous donnés.

C'est la panique lorsque le souffle te manque.

Quand l'infirmier te regarde avec des yeux épuisés.

C'est de pas pouvoir dormir parce que t'as trop peur du matin.

C'est de dormir dans sa voiture et de mentir à ses collègues

C'est de pas voir ses enfants durant deux semaines

C'est d'aller voir ses enfants en prison

C'est d'aller voir ses enfants à l'hôpital

C'est d'annoncer aux enfants qu'on perd la maison

Et qu'on va aller habiter chez mamie.

C'est de se faire cogner par son mari

De se faire talocher par son beau-père

De se faire humilier en classe

Et dans la cour

Et en ligne

Et de se faire voler ses choses.

Moi, tout ça, je connais.

Ta pitié, je n'en veux pas.

Je veux que les choses changent.

Et j'ai un stock complet de colère pour toi.

ANDY'S GONE 1

(création 2016)

Texte : Marie Claude Verdier

Mise en scène : Julien Bouffier

Interprètes : Vanessa Liautey et Manon Petitpretz

Compositeur : Jean-Christophe Sirven

Production/Administration : Bruno Jacob

Durée : 1h

Tout public à partir de 14 ans (4e en scolaire)

COPRODUCTION

Dans le cadre du dispositif du Conseil départemental de L'Hérault Collèges en tournée.

ADESSO E SEMPRE est subventionnée par le ministère de la Culture / DRAC Occitanie, la région Occitanie, le

département de l'Hérault, la ville de Montpellier et la

Spedidam Avec l'aide d'Occitanie en scène

RÉSUMÉ

Une libre évocation d'Antigone.

Dans une salle commune, Régine, la reine du royaume, a réuni les habitants de la Cité pour les mettre à l'abri de la catastrophe climatique qui doit bientôt les toucher.

Appareillés d'un casque audio sans fil, les spectateurs sont les citoyens de cette Cité. Alison, sa nièce et fille du précédent roi, est une adolescente qui semble penser que l'état d'urgence mis en place par Régine cache d'autres mystères. Les spectateurs assistent à l'affrontement entre la raison d'État prônée par Régine face à la liberté et à la fraternité défendues par Alison.

INTENTIONS DE L'AUTEURE

Là où je ne suis plus Anouilh...

Antigone doit agir selon sa conscience contre la loi, mais pas dans un geste intime. Qu'elle veuille enterrer son frère demeure un geste qu'elle fait pour lui et pour elle, cela demeure confiné à la famille. L'Antigone que je souhaite montrer en est une qui fait un geste altruiste. Elle le fait vers l'autre. Elle aide quelqu'un et c'est pour cette solidarité envers l'humain, mais contre la loi qu'elle est punie.

L'Antigone d'Anouilh sait depuis le début qu'elle va mourir. Elle est résignée et, conséquemment, elle ne me semble pas porteuse d'espoir. Je ne pense pas qu'Antigone doive vivre, mais elle doit faire son geste pour changer les choses. Il faut que sa mort ait un impact, ou du moins qu'elle le croit.

Pourquoi Antigone aujourd'hui ?

Lorsque j'étais adolescente, j'avais l'impression que mon univers était un cercle très restreint qui englobait ma famille, mes amis et l'école. Je savais qu'une autre vie existait ailleurs, mais j'en étais exclue. Je n'avais pas d'emprise.

J'ai l'impression que c'est un sentiment partagé par plusieurs adolescents qui sont intéressés par le monde, mais ne se sentent pas en capacité de participer car ils s'en sentent exclus. Antigone amène l'idée de conscience personnelle, de pouvoir sur le monde, de participation, de courage et de défense de ses idées.

Cela m'apparaît comme des valeurs et des idées qui peuvent résonner chez un public plus large, mais particulièrement à l'adolescence, moment où l'on est en pleine construction de son identité.

Marie-Claude Verdier

ANDY'S GONE 2 - LA FAILLE

(création 2019-2020)

Texte : Marie Claude Verdier

Mise en scène : Julien Bouffier

Interprètes : Vanessa Liautey et Maxime Lélue

Interprètes voix off : Manon Petitpretz

Compositeur : Jean-Christophe Sirven

Production/Administration : Bruno Jacob

Durée : 1h

Tout public à partir de 14 ans (4e en scolaire)

COPRODUCTION

Théâtre Jean Vilar à Montpellier, Conseil départemental du Gard dans le cadre du dispositif "Artistes en Résidence au Collège ».

ADESSO E SEMPRE est subventionnée par le ministère de la Culture / DRAC Occitanie, la région Occitanie, le département de l'Hérault, la ville de Montpellier et le Spedidam

RÉSUMÉ

La Cité voit ses portes s'ouvrir pour laisser rentrer les réfugiés qui meurent à ses murs. Régine, la reine réussit à les fermer malgré le chaos et fait disparaître sa nièce Alison, promise au pouvoir.

La révolte, cependant gronde : une nouvelle voix se fait entendre dans les casques qui appelle à la rébellion. Et cette voix s'appelle Andy. Jusqu'où ira le jeune homme pour prendre le pouvoir ? Mais qui est vraiment cet Andy ? Que cache cette parole qui veut tout remettre à plat ?

POURQUOI UNE SAISON 2 ?

Andy's gone a été un magnifique outil de médiation en direction des établissements scolaires et des territoires qui ne possèdent pas de lieux de représentation. Spectacle conçu pour une jauge réduite de 80 spectateurs environ (selon les dimensions de la salle d'accueil), il est autonome et ne demande pas plus d'un service d'installation.

Créé en réponse à un appel à projet du Conseil Départemental de l'Hérault, en coproduction avec Sortie Ouest, domaine départemental d'art et de culture de Bayssan - scène conventionnée pour les écritures contemporaines à Béziers, il nous a permis de continuer à travailler le lien, cher à la compagnie, avec les adolescents puisqu'il a d'abord été créé dans des salles de classe de collèges.

Nous avons ressenti la nécessité avec Marie-Claude Verdier de prolonger le destin de ces personnages, d'imaginer la saison 2. Souvent, dans la rencontre que nous initions à la fin du spectacle, le public nous demandait ce qu'il se passait ensuite. L'univers feuilletonnesque que nous avons fondé à partir du mythe d'Antigone et de la confrontation entre Créon et Antigone, et alors que nous avons imaginé une fin ouverte, appelle une suite.

Andy's Gone 2 - La Faille se déroule dans une cité placée en état d'urgence. Comment le pouvoir peut-il et doit-il réagir ?

Comment le point de vue de la jeunesse, sa générosité et son innocence y répondent ? L'opposition entre les deux acteurs, l'un incarnant le pouvoir en place, l'autre celui qui veut prendre la place, est une figure de l'engagement qui passionne les adolescents comme nous avons pu le constater lors des représentations d'*Andy's gone*. C'est un sentiment partagé par de nombreux adolescents qui sont intéressés par le monde mais ne se sentent pas en capacité de participer, se sentent exclus. Les retrouvés amène l'idée de puissance sur le monde, de participation, de courage et de défense de ses idées.

Ce sont des valeurs et des idées qui peuvent résonner chez un public plus large, mais particulièrement à l'adolescence, moment où l'on est en pleine construction de son identité.

INTENTIONS DE L'AUTEURE

Dans l'écriture théâtrale, il est très rare d'avoir la chance et le plaisir d'explorer une histoire et des personnages sur plusieurs œuvres et durant des années, sous un format épisodique. C'est le cadeau qu'*Andy's gone* m'a fait. Je suis ravie et touchée que cette œuvre protéiforme, présentée dans les classes de lycée mais aussi dans un stationnement souterrain, une cour et de nombreux autres endroits, ait rejoint les spectateurs au cœur.

Ce projet a été et demeure une grande joie pour l'autrice dramatique que je suis. Cela m'a permis de creuser plusieurs questions qui m'habitent, en plus d'utiliser les mythes pour questionner le contemporain et aussi de pouvoir continuer à m'adresser au public adolescent, ce qui fait partie de ma démarche artistique depuis mes débuts. Ayant eu la chance de traverser l'Atlantique pour assister aux représentations, je suis toujours extrêmement touchée des témoignages des jeunes qui sont allumés, bouleversés et galvanisés par la pièce. C'est aussi pour eux que nous imaginons ces suites.

Marie-Claude Verdier

INTENTIONS DU METTEUR EN SCENE

Une interactivité décuplée

Dans ce deuxième opus, le spectateur - et donc son esprit critique - sera encore plus au centre du dispositif. Il pourra prendre la parole, voter, choisir son camp en écoutant l'un ou l'autre des interprètes.

Dans *Andy's gone* chacun était déjà libre de s'installer où il le désirait pour regarder et d'utiliser son casque audio s'il le désirait. Il y avait plusieurs manières de regarder et d'écouter le spectacle. Nous voulons pour cette suite donner plus de pouvoir aux spectateurs, à leur regard critique.

Julien Bouffier

BIOGRAPHIES

Marie-Claude Verdier, autrice

Marie-Claude Verdier a fait ses premiers pas en écriture théâtrale à l'adolescence lorsque son conte *Paradise. com* a été sélectionné par le Théâtre le Clou pour le spectacle Les nouveaux Zurbains série III en 1999. Le texte a été publié dans les recueils Les Zurbains chez Dramaturges éditeurs et dans Jamais de la Vie des éditions du Passage. Marie-Claude a poursuivi son parcours à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM en critique et dramaturgie et elle a fait une maîtrise en dramaturgie à l'Université de Glasgow en Écosse. À l'automne 2013, sa première pièce, *Je n'y suis plus*, a été présentée en coproduction avec le Théâtre français du Centre national des Arts dans le cadre de la biennale Zones Théâtrales. La production s'est vue mériter deux Prix Rideau Awards et a été présentée à Montréal en 2014. De plus, la traductrice Alexis Diamond a remporté le prix Emerging Translator de la Fondation Cole et de Playwrights Workshop Montreal afin de traduire *Je n'y suis plus* vers l'anglais. Une lecture publique de la traduction a eu lieu en octobre 2014. Sa seconde pièce *Nous autres antipodes* a été présentée en lecture publique, dirigée par Gaétan Paré, durant le festival Zone Homa, à l'été 2014. En 2015, Marie-Claude était l'auteure dramatique invitée pour le spectacle Les Zurbains du Théâtre Le Clou qui a été présenté à Montréal, Québec et en France.

Bibliographie

Constituons ! / Dramaturge / Théâtre Périscope / 2019
Bilan / Dramaturge / Benoit Vermeulen / TNM / 2018
L'Illiade / Dramaturge / Marc Beaupré / Coproduction Théâtre Denise-Pelletier / Terre des hommes / 2017
Sauvageau Sauvageau / Dramaturge / Centre du Théâtre d'Aujourd'hui / Théâtre Blanc / 2015
Andy's gone 2 – La Faille / Auteure / Julien Bouffier / Adesso e sempre (Montpellier, FR) / 2019
Nous autres Antipodes / Auteure / Centre des Auteurs Dramatiques (CEAD) / 2016
Andy's gone / Auteure / Julien Bouffier / Adesso e sempre (Montpellier, FR) / 2016
Le laboratoire / Auteure / Théâtre le Clou / Les Zurbains, Théâtre les Gros becs et Le Préau à Vire (France) / 2015
Je n'y suis plus / Auteure / CNA et Zones Théâtrales / 2013
Paradise.com (Tome I) / Auteure / Les Zurbains en série / 2005

Julien Bouffier, metteur en scène

Julien Bouffier dirige la compagnie Adesso e Sempre depuis sa création en 1991 en Languedoc-Roussillon. Comédien et metteur en scène, il a été formé par Jean-Michel Winling, Philippe Girard, Redjep Mitrovitsa et Yves Steinmetz. Depuis 91, il a monté une trentaine de spectacles dont *Suerte* de Claude Lucas, *La nuit je mens* inspirée de l'œuvre de Sophie Calle, *Le début de l'A. et l'Art du Théâtre* de Pascal Rambert, *Perlino Comment* de Fabrice Melquiot, *les Yeux Rouges* de Dominique Féret, *Les Vivants et les Morts* de Gérard Mordillat, *Le Quatrième Mur* de Sorj Chalandon et *Andy's gone* de Marie-Claude Verdier.

En dehors des plateaux de théâtre, il crée des performances (*Voices* de J.Y. Picq, *Ma chambre d'incertitude...*), réalise des objets vidéo (*Vraiment, la Séquence du Spektateur...*), travaille son

art en entreprise (projet Mémoire / public EDF-GDF...), une web-radio pour le Printemps des Comédiens.

En 2002, il crée avec trois autres compagnies : La Camionetta, Patrice Barthes Cie (danse) et Anabase (théâtre) un collectif de compagnies - Changement de Propriétaire (CDP) - qui investit un lieu industriel à Montpellier.

Sa compagnie a été en résidence à la Scène Nationale de Sète pendant six ans, au Théâtre des Treize Vents, Centre Dramatique National de Montpellier-Languedoc-Roussillon pour quatre ans, au Théâtre Jean Vilar de Vitry sur Seine et de Montpellier.

Entre 2009 et 2015, il crée le festival HYBRIDES à Montpellier, conjointement avec le Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier-LR, la Chartreuse CNES à Villeneuve les Avignon, Le Centre Chorégraphique National de Montpellier, le Festival Montpellier Danse, Kawenga, le Théâtre de l'Université Paul Valéry, le Trioletto/CROUS de Montpellier, l'École Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier Agglomération, le Frac Languedoc-Roussillon, le Rockstore, le Diagonal, la Chapelle, la Fnac de Montpellier qui connaîtra sept éditions. HYBRIDES a pour objectif de faire circuler des spectacles transdisciplinaires qui interrogent l'idée d'un théâtre documentaire.

Depuis 2019, il est conseiller artistique à la programmation du Printemps des Comédiens suite à son initiative de créer le Warm up, temps fort au sein du festival, pour aider et montrer des créations en cours de production.

Manon Petitpretz (comédienne)

Née en 1994 à Toulouse, elle fait ses études supérieures à l'Université Paul Valéry (Licence Arts du spectacle et Master Création Spectacle vivant). Elle crée en 2015 avec Marion Rozé son premier spectacle, *Lab'O féminin*, une réécriture de Récits de Femmes de Franca Rame et Dario Fo, joué dans le cadre du Festival des luttes contre les discriminations à Montpellier.

Elle écrit et met en scène *Les petites pensées cachées : où se rendent les petites choses quand elles sont mortes*, lors de sa première année en Master Création (2016). En 2017 elle joue dans *Medea/Europa* de Natasza Gerlach au Théâtre La Vignette à Montpellier.

En 2018 et 2019, elle joue dans le film de Lola Cambourieu et Yan Berlier (association Réalviscéralisme). La même année, elle crée *Ça doit vous épater...* un spectacle équestre sans cheval avec sa partenaire Anaëlle Houdart. Cette création en duo est le premier projet du son collectif artistique S.N.L.R. créé en 2018.

Maxime Lélue (comédien)

Trois années passées à la Martinique voient naître le désir de jouer chez l'adolescent qui fait ses premiers pas dans des courts-métrage et des clips musicaux, suit ses premiers stages de théâtre au contact des pionniers de la décentralisation théâtrale et cinématographique comme Jacques Olivier Ensfelder ou Alain Bidard. De retour en France Métropolitaine, il s'inscrit au Cours Florent (Bella Czippon, Sophie Lagier et Alexandre Selmane) et découvre des textes et des auteurs qui façonnent durablement son esthétique, de *Pelléas et Melisande* de Maeterlinck à *Tristesse Animal Noir* d'Anja Hilling en passant par *La mort de Danton* de Büchner. En parallèle, il travaille pour la télévision avec un premier rôle dans la quotidienne

sur TF1« Demain Nous appartient ») mais aussi (Un homme que j'ai condamné, Laure De Butler - Candice Renoir, Pascal Lahmani - Olivia Saison 1 épisode 3, Thierry Binisti) et développe sa pratique musicale dans un groupe de pop (piano, batterie et guitare).

Jean-Christophe Sirven (compositeur)

Musicien de scène et de studio, compositeur, arrangeur et performeur, formé au Conservatoire de musique de Montpellier (piano, saxophone, solfège, analyse) et déformé au fil de riches rencontres, il se considère comme un touche-à-tout curieux, sans frontière stricte et toujours en recherche. Entre installations bruitistes, partitions pour musique de chambre, set électro ou piano solo, on le retrouve comme musicien de scène et de studio (piano, claviers électronique, guitares, percussions, saxos), compositeur et/ou arrangeur au sein de diverses formations de musiques actuelles (Dimoné, Général Alcazar, Le Rétif-Negresses Vertes, L'Affaire Sirven...), classiques (Rêveries de Vienne, divers orchestres de chambre, chorales...) ou expérimentales (A la trace001, ProjetX,...).

Compositeur-interprète de pièces chorégraphiques (Cie Patrice Barthès, Jouret-Pantaleo...) ou théâtrales (Cie Adesso e Sempre, Cie La Faction, Cie Chagall sans M, ...), il participe également en tant que comédien autant que pour la création de musiques de théâtre ou de danse contemporaine. Après 10 ans de multiples tournées en formule duo avec l'artiste Dimoné et des excursions sur les scènes rock, funk-jazz ou baroque, du Sud au Nord de la France mais aussi de l'Espagne à l'Allemagne, du Canada au Japon, il développe actuellement un projet hybride et personnel de chansons pop en trio «L'Affaire Sirven» (lauréat du Grand Prix du Jury des Rencontres Matthieu Côte).

Catherine Sardi (costumière)

Elle intervient régulièrement au sein d'ateliers d'écriture, de projets musicaux en scolarité ou d'accompagnement du D.E. de Professorat de Danse au Creps de Montpellier. Petite fille de couturière, arrière-petite fille de posticheur à la Comédie Française, née en Bruxelles en 1970, de nationalité à la fois suisse et italienne puis française, elle passe deux années en BTS de commerce international à Zurich. Elle s'envole vers les Caraïbes au tout début des années 90. Elle passera plusieurs années sur différents voiliers à travers l'Atlantique avant de se fixer une première fois à Sète. Puis elle séjourne quelques années à Paris où elle travaille en tant qu'assistante de production sur divers projets TV, dans l'édition ou en tant qu'assistante de photographe. De retour à Sète, elle donne naissance à sa fille Pauline en 1998. Elle est alors sollicitée par la Compagnie Volubilis pour réaliser ses premiers costumes, encouragée par les critiques elle suit des formations techniques. Depuis ces années, Catherine Sardi s'est consacrée entièrement à cette activité. Création de costumes, habillage régie, machinerie, le plateau est sa géographie. Les lieux d'art contemporain aussi puisqu'elle collabore régulièrement avec des artistes plasticiens, des musées, des centres d'Art.

Très attachée à une relation forte aux acteur.trices, danseur.ses aussi bien qu'aux mises en scène, aux textes et à la dramaturgie, elle développe un travail de costumière guidé essentiellement par une relation idéale entre un corps et un costume. Qu'il s'agisse de théâtre, de danse ou de cirque, les contraintes du costume cherchent à s'effacer au profit du jeu.

La compagnie Adesso e sempre

Habiter & Créer

L'histoire de la compagnie s'est toujours écrite dans un territoire et par rapport à lui, dès son acte fondateur qui était de quitter la capitale pour habiter Clermont-l'Hérault, une ville de six mille habitants à quelques kilomètres du Lac du Salagou. À la question « comment atteindre le public ? » la compagnie donne sa réponse dans la médiation, et plus récemment, dans l'intégration du public au déroulement de l'œuvre dramatique. Ces deux directions à l'égard du spectateur, sont les moteurs de la création artistique d'Adesso e Sempre.

La compagnie tient également à se déployer à la fois en dehors et sur les plateaux de théâtre, avec pour but de remettre le théâtre au centre de la Cité. Elle croit à l'émancipation de chacun par la culture – mais encore faut-il que la population y ait accès... Rendre possible la rencontre, c'est ce à quoi s'attache la compagnie Adesso e Sempre autour d'œuvres capables de provoquer l'intelligence du citoyen dans une république en souffrance.